



ANNIE EBREL

Revue de presse
été 2023

Le Télégramme

Juillet 23

Culture et Loisirs > Festivals > Festival de Cornouaille

Annie Ebrel au Festival de Cornouaille : « Dans le fest-noz, il y a quelque chose de très humain »

T Article réservé aux abonnés

Par Recueilli par Sophie Benoit
Le 21 juillet 2023 à 07h00

C'est l'une des plus grandes voix de Bretagne. Une voix, reconnaissable entre mille. Vendredi 21 juillet, le soir, place de la Résistance, à Quimper, Annie Ebrel sera de retour au Festival de Cornouaille. Entretien, quelques heures avant sa montée sur scène.



« Le Festival de Cornouaille, comme l'Interceltique, sont vraiment des piliers, pour nous, dans l'été. Ce sont des rendez-vous incontournables », confie Annie Ebrel. (Le Télégramme/Sophie Benoit)

vous avez forcément plein de souvenirs au Cornouaille. L'un d'eux en particulier vous revient ?

J'ai de très beaux souvenirs sur la grande scène qui était installée au pied du Mont Frugy, lors d'un concert avec Celtic Procession, Jacques Pellen et toute son équipe... On était hyper nombreux. C'était en 1993 ; un gros souvenir.

Et le recentrage, encore plus fort cette année, sur le fest-noz, vous parle forcément...

Oh oui, car c'est vraiment comme ça que j'ai commencé ! Le fest-noz, c'est quelque chose de très beau. Il y a immédiatement une interaction entre ce qui se passe sur scène et dans la salle.

C'est ce qui fait que le fest-noz attire toujours autant ?

Le fest-noz n'est pas formel. Il y a du rythme, du tempo, de la convivialité. Et c'est très facile de rentrer dans la danse, même si on ne sait pas danser. C'est très facile de lier connaissance... Il y a quelque chose de très humain.

J'ai commencé à chanter, j'avais 13-14 ans. J'ai commencé avec un jeune homme, de deux ans mon aîné, Yannick Larvor. La première fois qu'on a chanté ensemble, c'était pour le fest-noz du comice agricole du canton de Callac, qui avait lieu à Saint-Nicodème. Et je n'étais pas fière ! J'avais peur. Mais cette première expérience était bienveillante, donc ça m'a vraiment encouragée à continuer !

C'est Yannick Larvor qui m'a mis le pied à l'étrier, qui a commencé à m'apprendre les chansons et la manière de les chanter. Ensuite, j'ai fait la connaissance de Marcel Guilloux, d'Erik Marchand, de Yann-Fañch Kemener, et de vieux chanteurs comme Louis Lallour, Manuel Kerjean... Beaucoup d'anciens. Et c'est avec eux que j'ai appris, sur le tas. On répétait les chansons, directement dans la salle, au coin du bar, juste avant de monter sur scène.

Et puis, dans ma famille, tout le monde était bretonnant... J'entendais parler breton tous les jours. Quand j'ai commencé à chanter, l'apprentissage des chansons, pour moi, a donc été quelque chose d'évident.

Quelle couleur allez-vous donner à votre concert, vendredi soir ?

On sera quatre : Ronan Pellen (cistre), Clément Dallo (claviers) et Daravan Souvanna (basse). Il y aura quelques morceaux du répertoire d'Anjela Duval (issus de l'album « Lellig », ndlr) que l'on a mis en musique, des compositions à moi, et quelques morceaux traditionnels... Et pas mal de rythme en fait !

Vous pouvez nous rappeler comment cet album, « Lellig », a vu le jour ?

On a choisi des poèmes d'Anjela Duval. Il y a une production énorme et pas mal de ses poèmes ont déjà été mis en musique. Nous, on a choisi tout ce qui la concernait, elle, sa famille, des choses très personnelles, et tout ce qui parlait de son combat pour défendre une certaine idée de la nature, de la paysannerie.

Ouest-France Juillet 23

Annie Ebrel, la voix qui donne des ailes :
l'artiste joue au festival de Cornouaille, ce vendredi

La chanteuse Annie Ebrel est comme chez elle au festival de Cornouaille, à Quimper (Finistère). Elle chante depuis quarante ans, toujours avec le même entrain. Elle se produit ce vendredi 21 juillet 2023, place de la Résistance.



Annie Ebrel, 40 ans de carrière, joue ce vendredi 21 juillet, à 19 h, place de la Résistance, à Quimper (Finistère), dans le cadre du festival de Cornouaille. | OUEST-FRANCE

Ouest-France [Jean-Marc PINSON.](#)

Publié le 21/07/2023 à 10h21

Jouez au Mot du Jour

[Annie Ebrel](#) arrive tout sourire dans une robe fleurie. La poignée de main est franche. Elle se plie avec simplicité à l'exercice mille fois répété des questions-réponses. Rembobine sa vie.

Elle a grandi dans le pays de Callac, à Lohuec, dans les Côtes-d'Armor. « **Dans ma famille, mes parents et grands-parents parlaient breton tous les jours. J'ai baigné dans ce milieu. Du coup, l'apprentissage de la chanson en breton m'a semblé évident.** » Jeune adolescente, Annie Ebrel a commencé à chanter à l'école. « **J'adorais ça. Chanter, pour moi, c'était formidable, ça l'est toujours d'ailleurs,** dit-elle d'une voix douce et posée. **C'est Yannick Larvor qui m'a mis le pied à l'étrier, et puis j'ai beaucoup appris avec Marcel Guilloux, Erik Marchand, Yann-Fañch Kemener, avec beaucoup d'anciens, à la**

Au comice agricole

Son premier concert ? Elle a 13 ans, la trouille de monter sur scène. Nous sommes en 1983, à Saint-Nicodème (Côtes-d'Armor). « **C'était un fest-noz pour le comice agricole du canton de Callac. J'étais timide, je baissais la tête, les bras croisés. Pas très à l'aise !** »

Quarante ans plus tard, elle célèbre 40 ans de carrière ! Elle s'en étonne, ne compte pas les années ni même les disques ! Encore moins ses passages au festival de Cornouaille, jeune et fringant centenaire. Souvenir tout de même, « **un grand moment, au pied du mont Frugy avec le Celtic procession et Jacques Pellen, en 1993.** »

« Le Cornouaille, un moment particulier »

Le festival de Cornouaille « **reste un moment particulier pour nous l'été, comme le Festival interceltique de Lorient** ».

Aujourd'hui, c'est à son tour de transmettre. « **Depuis un moment, je suis dans la position de transmission. Je le fais depuis quelques années déjà avec ma nièce Marie Berardy.** » Et puis elle donne des cours, avec sa structure, Ebrel Bep Miz, à Rennes (Ille-et-Vilaine), dans un café, et à Loguivy-Plougras (Côtes-d'Armor) dans un lieu alternatif. « **Il y a des très jeunes, des plus anciens, des gens d'ailleurs, c'est très ouvert.** » Et aussi des non-bretonnants : « **Le chant est une porte d'entrée pour apprendre la langue bretonne** », assure-t-elle.

Le combat d'Anjela Duval

La chanteuse, bien ancrée dans la tradition, apprécie les collaborations qui la mènent vers d'autres rivages musicaux que la seule musique bretonne. Sa rencontre avec Riccardo del Fra, contrebassiste, la conduit vers le jazz. Elle a flirté avec le classique. « **Il n'y a pas très longtemps, j'ai chanté pour Jean-Yves Bosseur, compositeur de musique contemporaine.** »

Annie Ebrel a également transcendé des textes d'Anjela Duval, celle qui travaillait son lopin de terre le jour et écrivait des poèmes la nuit. « **Je pense souvent à elle, à sa personne, à son souci de la nature, à son combat pour défendre une certaine idée de l'agriculture et de la paysannerie.** »

Ce vendredi 21 juillet 2023, au Cornouaille, elle chantera des textes d'Anjela Duval, quelques compositions qui lui sont propres et du répertoire traditionnel. Annie Ebrel sera accompagnée par Ronan Pellen, au cistre, Clément Dallot, aux claviers, et Daravan Souvanna, à la basse.

« C'est facile de rentrer dans la danse »

Le public dansera. « **C'est le principe du chant également ! Le fest-noz est un moment de convivialité, c'est facile de rentrer dans la danse, de lier connaissance avec son voisin. C'est quelque chose de très humain, avec un rythme, un échange bon enfant.** »

Et puis elle le reconnaît, la danse mène à la transe, parfois. Surtout avec Annie Ebrel et sa voix qui donne des ailes.

Ce vendredi, à 19 h, place de la Résistance à Quimper.



19 NOVEMBRE



→ MUSIQUE

Annie Ebrel Quartet

Dans la lignée de ses aînés Yann-Fañch Kemener et Erik Marchand, Annie Ebrel est l'une des plus grandes voix du chant breton !

NOBORDER

#13

FESTIVAL
DES MUSIQUES
POPULAIRES
DU MONDE

24 NOV
3 DEC 23

BREST & ALENTOURS

FESTIVALNOBORDER.COM

